



NOTE TECHNIQUE SUR LA CULTURE DU BANANIER



**Adaptation par Yves BERTIN d'un document publié par le FAFSEA dans
la série « outils pédagogiques » intitulé :
*Banane : culture, entretien, soins aux régimes***

Première partie :

La plantation

1. Préparation du sol :

Pour une bonne plantation le travail du sol comprend :

- ❑ Le broyage et l'enfouissement des débris végétaux
- ❑ Le défonçage du sol sur la plus grande profondeur possible
- ❑ Le drainage pour obtenir un sol bien ressuyé et éliminer les eaux stagnantes
- ❑ L'amendement après analyse du sol : apport d'éléments minéraux - phosphore, potasse, magnésium, calcium
- ❑ Le sillonnage ou la trouaison sur sol sec

Le bananier est une herbe géante dont l'enracinement est superficiel (10-30 cm). Une préparation de sol soignée doit favoriser la vitesse de prospection du sol par les racines et assurer la réussite de la plantation.

2. Sélection du plant :

Utiliser une barre à mine à lame coupante, attaquer la souche selon l'angle approprié pour ne pas blesser ou éliminer le rejet attendant le plus beau.

Vérifier que la souche n'est pas infestée de charançons : dans ce cas elle doit être éliminée

Supprimer les racines et les parties mortes afin d'éliminer les parasites de racines (nématodes) et favoriser la sortie des nouvelles racines

Conserver le rejet le mieux conformé.

On peut utiliser des rejets déjà bien développés appelés « baïonnettes ».

3. Préparation du plant :

Un rejet idéal mesure de 0,80 à 1 m de hauteur avec un bulbe bien formé de 15 à 20 cm de diamètre.

On raccourcit la baïonnette si elle est trop grosse et on fend la tige en croix pour faciliter le démarrage des feuilles

Après avoir bien nettoyé le plant on fait un pralinage soigné : trempage de la base du plant dans de la boue avec insecticide incorporé.

Toujours vérifier que le plant retenu est indemne de parasites et autres ravageurs (charançons et nématodes)

4. Mise en place du plant :

Faire un trou de 20 à 30 cm de profondeur et mettre un peu de terre fine pour assurer un bon drainage. Ne pas remonter la terre le long du plant mais au contraire laisser après tassage une dépression autour du plant pour faciliter les buttages ultérieurs

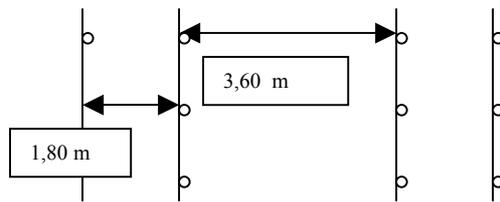
Le collet de la souche doit se trouver à 15 cm maximum sous le niveau du sol après fermeture.

ATTENTION : Une plantation profonde n'évite pas le déchaussement du bananier, un enterrage trop profond provoque la formation d'un nouveau bulbe à la surface.

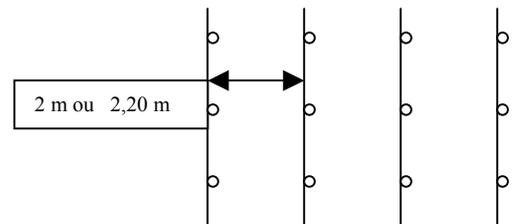
5. Disposition de la plantation :

Plusieurs dispositifs peuvent être retenus :

En lignes jumelées :



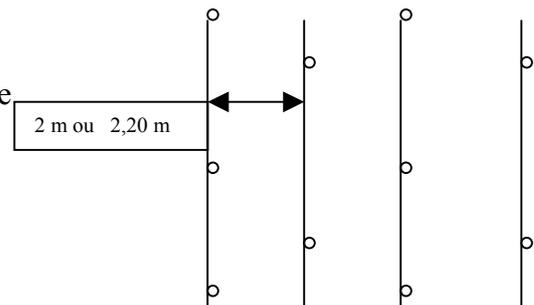
En lignes simples :



En quinconce :

cette disposition favorise une meilleure occupation du sol
et un meilleur éclairage

Selon le dispositif on plante 2000 à 2300 pieds à l'hectare



Quelques règles :

- ❑ Avec des souches à rejet attendant, le rejet doit toujours être disposé du même côté pour préserver l'alignement
- ❑ En terrain en pente le rejet est placé vers le haut de la pente
- ❑ En terrain plat le rejet est placé dans la direction du vent dominant

Lorsque l'on procède à des remplacements de plants morts deux mois après plantation on appliquera les mêmes règles

Deuxième partie : Entretien et soins aux bananiers

Normalement neuf mois de travail et de surveillance sont nécessaires pour obtenir un régime bon à récolter.

1. Apports d'engrais :

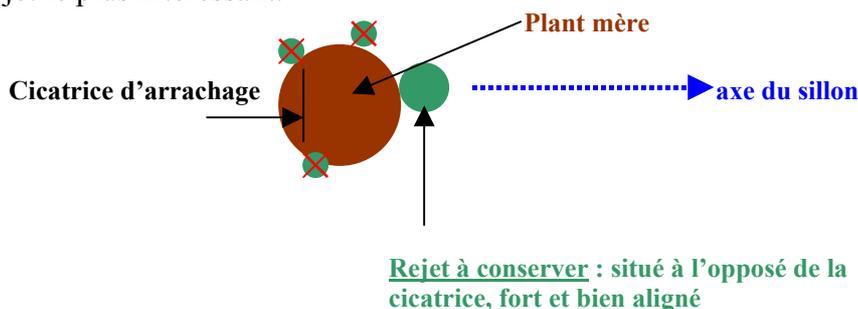
Après analyse du sol et selon leur nature on définira les doses à apporter et les fréquences d'application ; schématiquement en l'absence de ces éléments on apportera mensuellement une dose de 100g d'engrais complet type 12-12-24 par plant.

Périodiquement et au moins une fois par an on fera un apport de 500kg par hectare d'amendement calco-magnésien (chaux magnésienne ou Dolomie).

2. L'œilletonnage :

L'œilletonnage a pour objectif de sélectionner le rejet qui remplacera le bananier qui a porté le régime et d'assurer la productivité et la longévité de la plantation. **C'est une opération déterminante pour l'avenir de la bananeraie.**

Les rejets les plus forts se développent à l'opposé de la cicatrice d'arrachage ; c'est parmi eux que l'on choisira le rejet le plus intéressant.



Important : le bulbe du rejet sélectionné est bien développé et il n'a pas de feuilles larges

L'alignement est maintenu, et les rejets sélectionnés sont homogènes dans leur développement, vigoureux et bien formés.

Suivant la nature des plants utilisés à la plantation l'œilletonnage sera différent :

- ❑ Pour des plants sans rejet attendant : intervention 2 mois après plantation en ne conservant que le meilleur rejet
- ❑ Pour des plants à rejet attendant : on ne garde que le rejet attendant émois après plantation
- ❑ Pour des baïonnettes : on n'intervient que 4 mois après plantation car les rejets latéraux ne se développent que plus tard

Pour l'ablation des rejets on agit avec précision et soin : ne pas abîmer le système racinaire ni fragiliser l'assise générale du bananier.

3. Le désherbage :

Le bananier doit être cultivé sur sol exempt de mauvaises herbes qui lui font concurrence pour l'eau et les éléments fertilisants. Les mauvaises herbes sont également le foyer d'insectes divers nuisibles au bananier.

Immédiatement après plantation :

On utilisera (sur sol propre) un herbicide de pré-émergence, immédiatement après plantation.. Le produit généralement utilisé est le **GESATOP Z** (mélange d'Atrazine et de Simazine) à raison de **4 litres par hectare**.

Par la suite :

On pourra utiliser des herbicides de post-émergence sur une végétation ne dépassant pas 15 à 20 cm de haut.

Exemples de produits utilisables :

- ❑ Le Round Up Bioforce ou tout produit à base de Glyphosate(360g/l) dose : **2l/ha**
- ❑ L'ouragan, Sulfoste (480g/l) dose : **2l/ha**
- ❑ L'herbix, paraquat(100g/l) dose : **4 à 6 l/ha**
- ❑ Basta LS, Glufosinate (200g/l) dose : **2l/ha**

L'action des herbicides sera souvent améliorée par l'ajout de mouillant dans la solution utilisée. Le réglage des appareils de traitement et le choix des buses doit être bien contrôlé.

IMPORTANT : toujours bien respecter les recommandations d'utilisation des produits, porter des habits protecteurs et éviter de fumer, de boire et de manger pendant les traitements. Après traitement se changer et bien se laver.

4. Les traitements phytosanitaires :

Les principales maladies et ravageurs du bananier sont le Cercospora, les charançons et les nématodes. Il existe d'autres ravageurs ou maladies qui ne seront pas traités dans ce document.

❑ **Le Cercospora :**

Le Cercospora est un champignon microscopique (*mycosphaerella musicola*) qui attaque les feuilles entraînant par la suite une baisse de productivité et une maturation précoce des fruits avant le stade normal de récolte.

• *Moyens de lutte préventifs :*

Bon drainage, densité inférieure à 2300 plants/ha, bien contrôler l'enherbement, couper les pieds porteurs après récolte, entretenir les abords, couper les parties de feuilles atteintes (il faut conserver 8 à 9 feuilles saines par pied), bien nourrir le bananier

• *Moyens curatifs :*

On effectue des traitements chimiques à base de fongicides mélangés(sans eau) à une huile paraffinique et épandu avec des atomiseurs.

Exemple de produits utilisables :

produits	Dosage en mélange d'huile paraffinique
CALIXINE	0,6 l/ha dans 15 l d'huile
BENLATE	0,250 kg dans 15 l d'huile
TILT	0,4 l/ha dans 15 l d'huile

□ Les charançons :

Le charançon du bananier est un insecte noir de 10 à 15 mm de long qui vit dans les vieux plants morts ou les troncs récemment coupés. Les larves se développent dans les bulbes ou elles creusent des galeries affaiblissant considérablement la plante. Diagnostic : lorsqu'il y a des chutes anormales de plants. Un décorticage de la souche permet de constater les dégâts.

- *Lutte préventive :*

Utilisation de matériel sain, rotation des cultures, accélérer la destruction des résidus de récolte et des vieilles souches en les coupants en morceaux les plus petits possibles.

- *Lutte curative :*

Elle consiste à épandre une à deux fois par an un insecticide autour des plants (bien collé au plant) sur sol propre.

Exemple de produits utilisables :

produits	Dosage
BULIT	8ml/pied
OFTANOL	25g/pied
REGENT 5 GR	30g/pied

□ Les nématodes :

Les nématodes sont des vers microscopiques parasitant les racines du bananier. Les lésions occasionnées sont des portes d'entrée à des pourritures secondaires. L'infestation d'une nouvelle parcelle se fait essentiellement par des plants mal nettoyés et les eaux de ruissellement en provenance d'une parcelle infestée. Lorsqu'il y a chute anormale de plants et mauvais état des racines on peut suspecter une attaque de nématodes. Les baisses de rendement peuvent être considérables.

- *Lutte préventive :*

Utilisation de matériel sain, rotation des cultures et surtout bon parage des plants et pralinage à la plantation.

- *Lutte curative :*

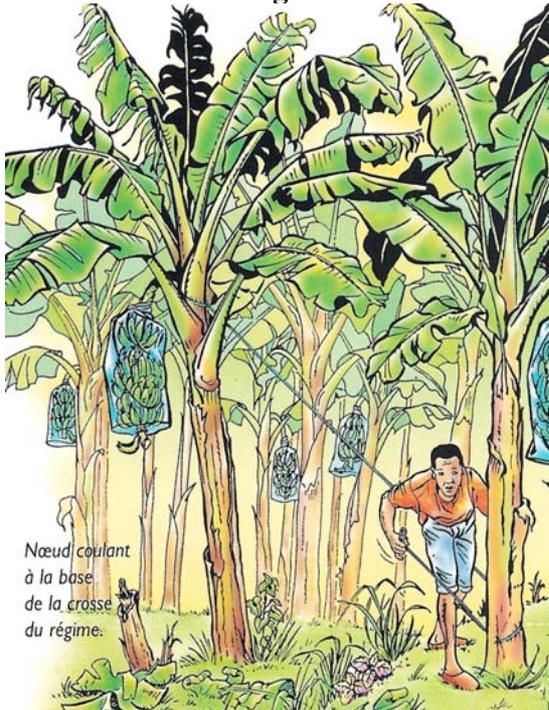
Elle consiste à épandre une à deux fois par an un nématicide autour des plants (sur un rayon de 50 cm) sur sol propre.

Exemple de produits utilisables :

produits	Dosage
MIRAL	30 g/pied
MOCAP	45 g/pied
NEMACUR	60 g/pied
VYDATE	7,5 ml/pied

Il existe également des produits nématicide-insecticides permettant le traitement des charançons et des nématodes en même temps.

5. Le Haubanage :



Sous le poids du régime, le bananier risque de plier : il convient donc de l'attacher à un autre bananier pour résister au vent.

Mode opératoire

On choisit le pied sur lequel se fera l'arrimage sur la pente au dessus du bananier à haubaner.

On passe un nœud coulant à la base de la crosse du régime

On perce à 30-40 cm de hauteur à l'opposé de l'arbre

A l'aide d'un crochet on fait passer la ficelle à l'intérieur du trou

On tend ensuite la ficelle avant d'attacher avec un nœud facile à défaire

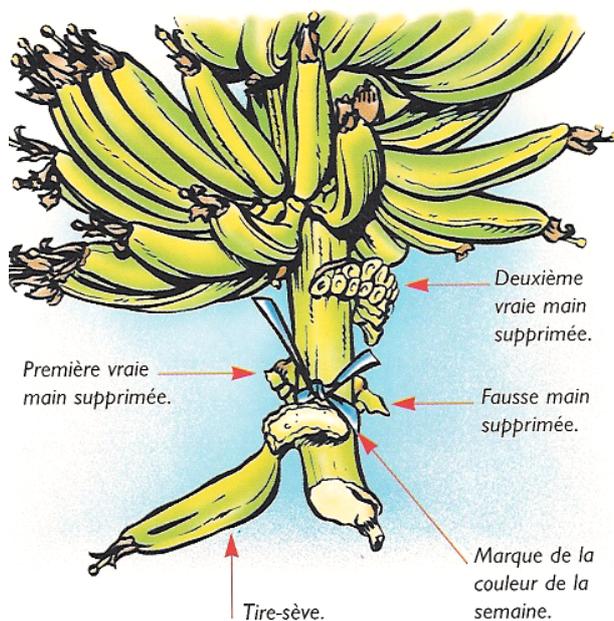
6. Soins aux régimes :

Le bananier développe en moyenne une feuille par semaine. L'apparition de l'inflorescence ou « jetée » se fait normalement au cours du 5^e mois entre la 21^{ème} et la 22^{ème} feuille. Les régimes demandent à être suivis si on veut qu'ils soient beaux. Il faut intervenir souvent dans leur développement.

- *Ablation de la Popote (fleur mâle) :*

Elle se fait environ 20 jours après la sortie de l'inflorescence. Elle a pour but de favoriser l'allongement des fruits. On intervient en général lorsque la dernière main est en position horizontale





- *Ablation des fausses mains et éventuellement des premières vraies mains :*

Une fois la popote découpée, on choisit sur la dernière main (fausse main) le plus gros fruit que l'on conservera comme tire-sève. Ce tire sève évite le pourrissement de l'axe central du régime.

Pour bien réaliser l'ablation de la fausse main on ne coupe pas trop ras : le coussinet est conservé et on ne doit pas blesser le tire-sève

Si l'on veut obtenir des fruits plus longs (catégorie extra) et moins nombreux on pourra enlever une ou deux mains supplémentaires.

- *Dégagement des régimes :*

Tout au long de la maturation du régime, on supprime toutes les feuilles qui sous l'effet du vent risquent de frotter le régime. Un passage par semaine est nécessaire. Dans la mesure du possible on ne coupera que la partie de la feuille qui risque de gratter le régime pour conserver le maximum de surface foliaire. L'objectif étant de garder toujours 9 à 9 feuilles saines.

